L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

L'Eglise et l'Etat, en France.

"M. Andrieux, qui est un malin, a eu l'indiscrétion, hier,—dit la *Liberté* du 7 octobre—dans la commission du budget, où l'on discutait la question des évêques concordataires ou non concordataires, de demander au ministre de la justice et des cultes si le gouvernement avançait dans l'étude et dans l'exécution des mesures qu'il a promises, lors de son avènement au pouvoir, pour préparer la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

"M. Ferrouillat n'a pu répondre que vaguement. Il a affirmé de nouveau qu'il n'est pas clérical, et que la séparation de l'Eglise et de l'Etat reste toujours son idéal, comme celui de M. Floquet et de ses collègues radicaux; mais il n'a donné aucun renseignement sur les intentions du ministère ni sur les projets qui peuvent s'élaborer dans ce but.

"M. Andrieux en a été pour sa curiosité, qui eût été une naïveté, si elle n'était pas, au contraire, une malicieuse ironie.

"L'honorable député sait fort bien à quoi s'en tenir là-dessus. L'abrogation du Concordat, un de ces mots sonores qui plaisent fort aux ennemis de la religion et qui figurent parfaitement dans un programme radical, est déjà allée rejoindre, dans les oubliettes gouvernementales, tant d'autres promesses faites par le président du conseil et plusieurs membres de son cabinet à leurs électeurs lorsqu'ils se sont fait nommer députés et à leur parti dans la Chambre lorsqu'ils ont pris le pouvoir.

"Ah! les programmes d'opposition, on sait ce qu'ils deviennent dès qu'il s'agit de les appliquer effectivement! Arrivé aux affaires, en face des difficultés et des responsabilités, on voit bientôt combien sont choses creuses et impossibles ces rêves de réformes radicales, et l'on est bien forcé d'y renoncer.

"Dans ces deux derniers jours, le ministère Floquet nous en a donné la preuve décisive. M. Lockroy, entièrement rallié à la censure, est venu la défendre et en a obtenu le maintien de la commission du budget, qui l'avait abolie. M. Floquet n'ose plus soutenir ses projets de revision constitutionnelle, qu'il avait si pompeusement annoncés. M. Ferrouillat a bafoué hier des excès de ne pouvoir rien faire encore en ce qui concerne la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Bien plus, les efforts qu'il a faits pour faire voter le crédit intégral concernant les évêchés plus ou moins concordataires, ce qu'il a dit de la nécessité d'une politique pacifique à l'égard du Saint-Siège dans les circonstances présentes, sont la contradiction manifeste et l'éclatant démenti de ses opinions antérieures. Il est, comme tant d'autres, dans la situation de tous ceux qui s'engagent inconsidérément sur un terrain qu'ils ne connaissent pas et qui sont obligés de rebrousser chemin pour ne pas tomber dans des fondrières.

"Nous sommes à prendre acte de ces désaveux solennels que les radicaux sont, tour à tour, contraints d'infliger à leurs doctrines et qui attestent la vérité des principes que nous n'avons cessé de professer.

"On aura beau creuser la question scabreuse des rapports de l'Eglise et de l'Etat, en vue d'en faire sortir une politique antireligieuse, on se heurtera toujours à des difficultés tellement graves qu'il faudra forcément en revenir à ce qui existe. Pour tout homme d'Etat non aveuglé par la passion, en face des réalités, le Concordat restera infailliblement le seul système capable de donner au pouvoir civil toute l'autorité et même toute la prépondérance qui lui appartient, tout en respectant, comme on le doit, les droits sacrés de la conscience et la liberté nécessaire des cultes. Le premier consul a admirablement résolu le problème. Il a garanti l'existence et l'indépendance de l'Eglise dans le domaine religieux, mais il l'a soumise en même temps, vis à vis du gouvernement, à des règles et à des devoirs qui garantissent tous les droits et tous les intérêts de l'Etat et de la société laïques. Il a compris que la Religion est une force sociale et morale d'une puissance indomptée, contre laquelle il est insensé de vouloir lutter, et que tout conseille, au contraire, de se l'associer intimement et de s'en servir dans l'intérêt même de l'ordre moderne.

"Non, ce n'est pas la séparation qu'il faut poursuivre, car l'Eglise serait bien autrement redoutable, lorsque, traitée en ennemie, affranchie des liens et, l'on peut dire, de la subordination de l'Etat, elle pourrait, avec toutes les armes de son organisation universelle, entreprendre et soutenir une guerre implacable contre ses persécuteurs. Ce qu'il faut désirer et réaliser, c'est l'union, l'union sincère, loyale, de l'Eglise et de la Société. On l'obtiendra, d'une part, en étant juste et bienveillant pour la religion et ses ministres, de l'autre, en maintenant le prêtre à l'autel et en l'empêchant, par tous les moyens que le Concordat et les lois organiques comportent, de se mêler aux luttes et aux passions des partis.

"Voilà ce que M. Ferrouillat lui-même aperçoit aujourd'hui et constate lorsqu'il réclame, avec raison, l'application du Concordat et préconise l'opportunité d'une politique religieuse plus pacifique.

"C'est une palinodie, à coup sûr, et les intransigeants de son parti la lui reprocheront sans doute, mais il revient de l'erreur à la vérité, comme le font, malgré eux, ceux qui passent de l'opposition au gouvernement, de l'absolu des théories au contingent des affaires humaines, et nous ne pouvons que l'en louer.

"M. Goblet a dû lui dire, d'ailleurs, qu'au point de vue de la politique extérieure, au moment où la prochaine visite de l'empereur Guillaume au Vatican montre l'Allemagne sympathique à la Papauté; au moment où nos rapports avec l'Italie se compliquent de tant d'incidents fâcheux, il faudrait être fou pour altérer encore, par d'imprudentes mesures prises à l'intérieur contre le clergé, les relations relativement favorables qui existent entre le Saint Siège et la France.

"Oui, tout commande de cesser la guerre insensée que, depuis bientôt dix ans, on a déclarée chez nous à l'Eglise. Il faut, comme l'a fait M. de Bismarck, reviser aussi nos "lois de mai," et, par un grand esprit de tolérance et de justice, désarmer les ressentiments que nous avons si malencontreusement provoqués. Ah! quelle force on emprunterait aux ennemis de la République si le gouvernement affirmait sa ferme volonté, tout en maintenant ses droits légitimes, d'être équitable et sympathique pour tout ce qui touche aux intérêts de la religion! Ce serait la meilleure, la plus honorable et la plus habile politique. On le sent bien en haut lieu, mais un faux amour-propre empêche encore de le déclarer ouvertement. Il faudra pourtant bien, tôt ou tard, en venir là."

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et conserve le cuir chevelu; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

Le Baron Rapinau, d'un air compatissant, à un vieux mendiant:

—Il y a longtemps que vous demandez l'aumône, mon pauvre homme?

—Quarante ans.

—Alors, il paraît que le métier est bon, dit le baron?

Et il poursuit son chemin.

LOUISIANE.

Le *Meschacebé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St Jean Baptiste, du 20 octobre:

C'est vraiment un beau temps que nous avons pour la roulaison, cette année, et il faut voir comme le travail est facile. On se plaint que la canne est creuse, qu'elle a peu de jus, et l'on attribue cette infirmité et cette anémie à l'ouragan, dont le dos est large. Pourtant ce peu de jus est très riche et il suffit de quelques bouillons pour en faire un sirop épais, qui donne un beau sucre. En écrivant, nous avons sous les yeux un échantillon provenant de l'habitation Belle Pointe de MM. Manuel: pour du sucre d'équipage, on n'en saurait vouloir de plus beau. Les rendements varient, selon les circonstances.

Nous avons dit que la canne ne contient pas beaucoup de jus; il serait superflu d'ajouter qu'elle ne pèse que peu. Cela est bon pour les acheteurs, mais très mauvais pour les vendeurs. On assure que les mêmes charrettes ne portent au moulin, cette année, que moitié du poids de l'an dernier.

—Les fonds recueillis ici pour soulager les infortunes créées à la Frenière par l'ouragan ont été en partie divisés jusqu'ici. Ils doivent être répartis de concert avec les souscriptions obtenues par l'entremise de M. Frotscher de la Nouvelle Orléans dans le même but, et en attendant cette division des soulagements en argent ont été accordés à deux habitants de la Frenière, M. John Ulrich et M. Charles Ferrant, dont les maisons ont été emportées par l'ouragan et chez qui le besoin se faisait sentir le plus fortement. M. Frotscher a été avisé de ces secours dont il devra tenir compte dans sa distribution. Aucun autre habitant de la Frenière que les deux que nous avons mentionnés plus haut n'a jusqu'ici reçu d'argent du comité de St Jean-Baptiste.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 20 octobre:

Les suaves émanations du jus de cannes nous arrivent de tous côtés.

C'est à dire que partout on est à l'œuvre, et que, par ce temps splendide, où les charrois se font facilement, chacun hâte les travaux de l'exploitation.

Les gamins, par qui la saison des roulaisons est si goûtée, affirment que la canne est douce, très douce, et le pèse-liquide indique qu'ils ne se trompent pas.

En effet, le jus pèse de 8 à 9 degrés et certains disent même 10.

Chez M. Florian Jacob, où les travaux ont commencé jeudi matin, le jus pesait 9 degrés.

Malheureusement, la canne est fort peu juteuse. Cependant, sur l'habitation Uncle Sam, on l'on roule depuis plusieurs jours, on a obtenu, nous dit-on, 1800 livres d'excellent sucre par arpent, des moins belles cannes de l'habitation.

—D'après le désir exprimé par Monseigneur l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, une procession solennelle aura lieu, au collège Jefferson, le dimanche soir, 28 octobre, à 6 heures. Le sermon sera donné par le Rév. P. F. C., curé de la paroisse.

Les amis des RR. PP. Maristes sont cordialement invités à y assister.

—Les habitants du 5ème "ward," désireux d'avoir une école additionnelle ont, par l'entremise de M. Hector Himel, fait des offres très avantageuses au bureau des écoles.

Déjà, ils construisent à leur frais une salle de classe qu'ils mettront à la disposition du bureau sans exiger aucun loyer, de plus ils s'engagent à payer la moitié du salaire au professeur.

Nous félicitons nos amis du 5me ward du bon exemple qu'ils ont donné et nous espérons qu'il sera suivi.

Les écoles publiques ont été ouvertes lundi dernier et sont déjà bien fréquentées par les enfants.

—Mercredi soir, vers cinq heures, le feu s'est déclaré dans l'étage supérieur d'une maison appartenant à M. A. B. Vegas et occupée par M. J. T. Brooks.

En peu d'instants cette bâtisse qui servait de domicile, de store et de boulangerie a été complètement réduite en cendres.

La bâtisse, évaluée à $2000, n'était assurée que pour $600 dans la compagnie d'assurance "Home" de la Nouvelle-Orléans.

Les flammes firent de si rapides progrès que, malgré les efforts des voisins, on ne put sauver que quelques barils de farine.

Le stock de marchandises n'étant pas assuré, M. Brooks subit une perte considérable.

La *Sentinelle*, Thibodeaux, paroisse Lafourche, du 20 octobre:

La roulaison a commencé sur presque toutes les plantations, mais la sécheresse rend difficile l'extraction de la matière saccharine. La canne est très sucrée, mais la difficulté est de lui prendre son sucre; un peu de pluie soulagerait beaucoup nos planteurs et donnerait aussi à nos jardins qui ressemblent maintenant à des saharas, une meilleure apparence.

—Le jury de police de la paroisse Terrebonne, suivant le système de drainage depuis longtemps inauguré dans la paroisse Lafourche, vient de diviser la paroisse en trois districts de drainage.

—Le 12 octobre 1888 est décédée, dans la paroisse Lafourche, Madame Veuve François Gaudé, née Marcelline Falgout, à l'âge de 94 ans et six mois. Ses restes ont été accompagnés en l'église St-Joseph, à Thibodaux, dans le cimetière duquel ils reposent maintenant en paix. Pendant toute sa vie, elle donna les plus nobles exemples de l'épouse et de la mère. Tous ceux qui l'ont connue, tous ceux qui l'ont aimée—et le nombre en est considérable—ont tenu à honneur d'accompagner jusqu'à leur demeure ses restes mortels. Que la miséricorde de Dieu lui soit accordée à elle qui fut toujours bonne au nécessiteux. De la part de ses fils, Charles et Léon Gaudé, et de ses gendres, Charles Lessepe et Firmin Lacapère.

Le 16 octobre, à 11 heures, est décédé, chez Mme Gossin, dans la paroisse Lafourche, Charles Benjamin Sévin, âgé de six semaines. Les funérailles ont eu lieu le lendemain, 17 octobre, en l'église St-Joseph, à Thibodaux.

Décédé, à Thibodeaux, le 15 octobre, 1888, chez M. Aubin Dantin, son fils, George O. Dantin, à l'âge de un an et quelques mois. Ses restes ont été conduits en l'église St-Joseph, à Thibodaux, et enterrés dans le cimetière de cette église.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 20 octobre:

Dans la paroisse Ste Marie, sur l'habitation Camperdown, MM. Carter fils et Rawlins, se préparent à rouler. Ils ont 200 acres à faire passer au moulin; il est probable qu'ils graineront à la raffinerie Franklin. Ils ont en réserve assez de cannes pour planter 170 acres, l'an prochain. Cette habitation, nouvellement achetée par ces messieurs, est en pleine voie de prospérité.

M. Roman Daigre, sur Oaklawn, propriété du col. Rivers, se prépare à planter une énorme quantité de cannes.

M. John Price a perdu 50 pour cent de sa récolte de riz, mais MM. C. P. et B. W. Price, au dessous de Baldwin, ont obtenu un bon rendement.

A Cypremort, on se prépare à la roulaison, surtout chez les Burgières, où le moulin à six cylindres et les brûleurs de bagasse vont continuer à opérer de fortes économies sur les opérations de la roulaison.

La récolte de Cypremort fera une perte générale de 15 pour cent.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Bâton Rouge, du 20 octobre:

Une grande partie de nos sucreries fonctionnent, mais il est encore trop tôt pour pouvoir dire réellement ce que rapportera la récolte. Partout on se plaint de ce que la canne est pauvre, sèche, dure, peu juteuse. Dans quelques endroits, cependant, les résultats sont très satisfaisants, mais il faut ajouter que ce sont les exceptions. Le temps est toujours sec. Nous avons besoin d'une bonne pluie; elle ferait, certainement, beaucoup de bien à la canne, sans nuire à la rentrée des autres récoltes.

Le *Capital Item*, Bâton-Rouge, du 20 octobre:

Un Allemand nous affirmait, dernièrement, que l'on pouvait, ici, aisément cultiver la betterave; qu'elle viendrait abondamment sur notre sol, pourvu qu'on la cultivât comme on le fait en Europe.

L'an dernier, la récolte, en Europe, a été de 2,407,000 tonnes; elle est plus forte, cette année; on la porte à 2,850,000 tonnes—soit 443,000 de plus que l'an dernier.

La culture de la betterave réussirait très bien en Louisiane, surtout depuis les améliorations que l'on a apportées dans le fermage. Il ne se passera pas de nombreuses années, avant qu'elle soit devenue une de nos principales industries, mais la première condition de réussite, c'est la division de la grande propriété en petites fermes. Jusqu'ici, la grande habitation a été la règle, la petite ferme n'a été que l'exception. On commence à changer de système; elle sera, bientôt, la règle générale. Dans ce cas, il faudra établir des raffineries centrales. Les planteurs ne seront plus que des cultivateurs; ils cultiveront à bas prix, pourront s'adonner à la culture de la betterave et en tirer de beaux bénéfices. Le premier devoir de la station expérimentale de l'Etat devrait être de cultiver la betterave et de démontrer aux fermiers les avantages qu'ils en obtiendraient.

Steamers Transatlantiques.

M. J. B. Dodart, agent de la Compagnie Générale Transatlantique à la Nouvelle-Orléans, a reçu hier, les dépêches suivantes:

New-York, 21 octobre.

"Le steamer *La Champagne*, est à la hauteur de Fire Island (2 heures du matin) se rendant à New York."

New York, 22 octobre.

"Le steamer *La Normandie* est arrivé au Havre aujourd'hui. Le steamer *La Bretagne* a quitté le Havre, samedi, à 10 heures."

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

Nouvelles diverses de France.

M. Girard, chef du laboratoire municipal, a adressé, de Paris, au préfet de police et aux membres du conseil municipal, un rapport sur les opérations du laboratoire pendant l'année 1887. Il en résulte que les opérations du service ont suivi la marche ascendante qui s'était déjà révélée au cours des précédents exercices, ainsi que le constatait le rapport de 1886. Les dépôts d'échantillons effectués au laboratoire ont été notamment plus nombreux que pendant les années précédentes. En 1886, les analyses quantitatives, qualitatives et les prélèvements faits par le service donnèrent un total de 17,493 opérations. En 1887, ce chiffre s'est élevé à 21,416. En outre, les experts-inspecteurs du laboratoire ont procédé tant sur les marchés de la capitale que dans le commerce de gros et de détail, à 50,745 visites, au cours desquelles ils ont procédé à 406 destructions portant sur les denrées suivantes: viandes et poissons, 165,119 kilos; légumes et fruits, 416,900 kilos; confitures et sirops, 14,500 kilos; champignons et tomates, 123,325 kilos; beurre et fromages, 7,200 kilos. Pendant leur surveillance journalière, ces fonctionnaires ont, en outre, visité et examiné l'installation de 799 magasins où a lieu le trafic des liquides essentiellement inflammables, huiles minérales, essence de térébenthine, éther, etc., pouvant compromettre la sécurité publique.

Comme précédemment, le laboratoire a porté son attention, au moment des fêtes du nouvel an, sur la vente des jouets d'enfants et des sucreries qui sont le plus souvent colorés avec des matières nuisibles. Il a demandé au comité consultatif d'hygiène de France de déterminer exactement les couleurs pouvant être employées sans danger pour colorer les jouets. Le rapport énumère les résultats des analyses opérées sur les vins, bières, boissons et denrées de toute nature. L'amélioration déjà constatée sur le lait mis en vente à Paris se maintient et dépasse même avantageusement les résultats précédemment obtenus. La proportion des bières salicylées s'est abaissée de 7 0/0 à 2 0/0. Les recettes du laboratoire se sont élevées en total à 116,747 francs ainsi répartis: analyses quantitatives et frais judiciaires, 49,255 francs; produit des amendes, 67,492 francs.

M. Girard termine son rapport en réclamant la création d'un laboratoire micrographique annexé au laboratoire de chimie. Voici les considérations qu'il formule à l'appui de cette demande: la recherche des bactéries s'impose de plus en plus dans le lait et dans l'eau, que l'on s'accorde à reconnaître aujourd'hui comme figurant au premier rang des moyens de propagation des maladies infectieuses, variole, scarlatine, tuberculose. Outre l'étude des laits, l'employé chargé des recherches bactériologiques pourrait faire la recherche, dans les eaux, des bacilles de la fièvre typhoïde et, à l'occasion, de celui du choléra, recherches souvent demandées par les municipalités de province, qui soumettent fréquemment leurs eaux d'alimentation à l'analyse du laboratoire de Paris. En l'absence d'installation convenable, le laboratoire a dû s'entendre avec le docteur Chantemesse, chef des travaux de bactériologie à l'Ecole de médecine, pour effectuer ces recherches, moyennant honoraires payés par les intéressés. Le même service s'est chargé de l'examen des cidres, bières, vins, au point de vue des maladies dont ces liquides sont l'objet. Il serait indispensable qu'il fût installé une salle spéciale pour ces recherches qui nécessitent une atmosphère aussi calme que possible et un outillage approprié aux travaux délicats qu'elles exigent.

Le directeur du laboratoire signale qu'il a été créé un service pour la réception et le timbrage des décors ignifugés.

Depuis quelques jours, les changements qui s'opèrent tous les trois ans pour les troupes appelées à faire partie du gouvernement militaire de Paris, sont complètement terminés.

Les régiments d'infanterie nouvellement arrivés sont:

Le 24e, venant de Rouen, caserné à La Tour Maubourg, à Issy et Vanves.

Le 28e, venant de Rouen, à l'Ecole Militaire.

Le 110e, venant du Havre, caserne de Penthièvre.

Le 5e, venant de Caen, caserné à Saint-Cloud.

Ces quatre régiments constituent la 6e division d'infanterie, commandée par le général de Kerhué.

Les régiments d'infanterie partis de Paris sont:

Le 74e et le 39e, maintenant à Rouen.

Le 36e, qui est allé à Caen.

Le 129e, stationné au Havre.

Ces régiments forment la 5e division d'infanterie, sous le commandement du général Pesme.

Aucune mutation n'a eu lieu entre les bataillons de chasseurs à pied.

Dans la cavalerie, deux régiments ont opéré des mouvements:

Le 5e chasseurs à cheval est venu d'Epinal prendre garnison à Rambouillet, en remplacement du 18e régiment de la même arme, qui a passé à Epinal.

Les sœurs de Sainte-Marthe, expulsées de l'école communale de Ribérac par les francs-maçons, ont ouvert avec succès une institution libre où toutes leurs anciennes élèves sont venues, en foule, les retrouver.

La Société d'horticulture de France organise, dans son hôtel de la rue de Grenelle, Paris, une double exposition de fleurs et de fruits qui se tiendra du 22 au 25 novembre pour les fleurs et du 23 au 25 novembre pour les fruits.

M. Flammermont, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lille, est chargé de publier, dans la collection des Documents inédits de l'histoire de France, la "correspondance secrète du comte de Mercy-Argenteau avec Joseph II et le prince de Kaunitz."

—M. A. Sorel, membre du comité des travaux historiques et scientifiques, est nommé commissaire responsable de cette publication.

Les journaux de Paris, du 6 octobre, reproduisent ce paragraphe du *Courrier de la Vienne*:

"Samedi, en l'étude de Me Réau, notaire à Poitiers, a eu lieu l'adjudication des biens de la mense épiscopale de Poitiers dont nous avions annoncé la mise en vente.

"La maison de l'impasse Sainte-Radegonde n'a pas trouvé d'adjudicataire.

"La Prieuré de Ligugé et ses dépendances ont été acquis pour une somme de 52,000 fr. par une société civile qui s'était constituée dans ce but. L'antique monastère de Saint-Martin reste donc tout entier, et ses cloîtres déserts, lorsque viendront de jours meilleurs, seront prêts à recevoir de nouveau les moines qu'une inique persécution en a chassés."

Mettez un peu—très peu—de vaseline sur un linge très propre et frottez partout dans le sens du tissu. Les chapeaux de soie les plus vieux auront l'air de sortir de chez le chapelier.

—Il paraît qu'à la foire de Nijni-Novgorod, tous les ivrognes arrêtés dans la journée ont été relâchés par la police le soir même, mais après avoir subi une légère opération. Le médecin de la police leur a injecté sous la peau une légère dose de strychnine. Le remède est, dit-on, radical et non mortel.

A la suite d'une convention conclue avec la Ville de Paris, tous les établissements militaires de la capitale vont, désormais, être pourvus d'eau de source.

En ce qui concerne les autres villes de garnison, les études se poursuivent, et on peut espérer qu'avant peu toutes les casernes de la France seront également alimentées d'eau de source à l'usage des hommes.

Les travaux en cours d'exécution à l'hôpital de la Maternité, à Paris, sont sur le point d'être terminés. Ces travaux, qui furent commencés l'an dernier, avaient été imposés par la ville pour l'alignement du boulevard de Port-Royal, entre la rue Saint Jacques et l'avenue de l'Observatoire. Cet important immeuble, qui fut primitivement occupé par de savants religieux, dont l'hôte le plus célèbre fut le grand Arnauld, conservera toutefois sa physionomie primitive. C'est ainsi que la chambre qu'occupait la marquise de Sablé, lorsqu'elle renonça au monde, continuera de servir de salle de garde aux deux internes de la Maternité. Quant à la chapelle, qui n'offre qu'un intérêt artistique très médiocre, et aux cloîtres, dont l'architecture n'a pas été sensiblement modifiée, ils sont aujourd'hui complètement restaurés. En somme, l'ensemble de l'édifice restera ce qu'il était à l'époque de sa construction, qui remonte à l'année 1625.

A l'avenir, le chef d'état-major général du ministre de la guerre exercera, par délégation du ministre, la direction supérieure du service géographique classé établissement spécial par décret du 24 mai 1887. Il n'est rien changé, d'ailleurs, à la constitution de ce service.

C'est sur le nouveau cuirassé *Amiral Baudin*, que l'amiral du Petit Thouars a arboré son pavillon de commandant en chef de l'escadre d'évolution, au lieu du *Colbert*, qui est vieux.

L'*Amiral Baudin* a coûté 21 millions, il jauge 11,000 tonneaux, sa mâture est en fer et sa vitesse aux essais a donné 15 nœuds.

Il est armé, notamment, de 3 pièces lançant des projectiles de 750 kilog., de 6 tubes lance-torpilles et de canons de 17 mm. dans sa mâture et ses hunes.

La liste d'admission à l'Ecole spéciale militaire est définitivement arrêtée. Jamais, depuis la création de ce magnifique établissement, l'on n'avait assisté à pareil concours: 2,400 candidats pour 450 places.

M. de Freycinet a, dernièrement, rappelé aux commandants des corps d'armée et des écoles militaires, par une note énergique, que les vexations (brimades) sont absolument interdites.

Toute infraction à la circulaire du général Ferron, en date du 29 octobre dernier, relative à cette défense, devra être réprimée sévèrement.

En outre, le ministre a déclaré qu'il rendra les chefs de corps et commandants des écoles personnellement responsables des désordres ou accidents qui se produiraient à la suite de faits de cette nature.

Jamais l'œuvre du bienheureux de la Salle n'a été aussi prospère qu'en ce moment. L'institut des Frères de la Doctrine chrétienne compte actuellement plus de 14,000 frères ou novices, soit 10,000 à peu près en France et 300 aux colonies. Quant à l'étranger, leur nombre est de 3,455.

Le personnel écolier est de 315,000 élèves, dont 220,000 en France et le reste à l'étranger.

L'Angleterre compte 6 maisons; l'Autriche, 7; la Belgique, 46; l'Espagne, 18; l'Italie, 23; la Suisse, 2; la Tunisie, 2; l'Egypte, 4; la Turquie, 13; Madagascar, 3; la Chine, 2; l'Inde, 7; le Canada, 27; les Etats-Unis, 64; l'Equateur, 9; le Chili, 3.

La *Liberté*, de Paris, du 7 octobre, nous apprend que les Pères Dominicains à Jérusalem viennent de mettre à jour, en faisant des fouilles dans leur domaine de Saint-Etienne, les ruines de la basilique construite par l'impératrice Eudoxie sur l'emplacement même du martyre de Saint-Etienne. Un hypogée antique contient un certain nombre de tombeaux, dont on ne peut préciser la date, et, auprès des ruines d'une chapelle élevée par les Croisés, on a trouvé une superbe mosaïque, d'un beau dessin et d'un grand caractère.

Italie.

La *Gazette de France* nous apporte cette dépêche:

Londres, 4 octobre.

On a remarqué beaucoup et on commente vivement, dans les cercles politiques, l'article que publie, ce matin, le *Standard*, sur la place de l'Italie dans la triple alliance.

Le journal tory est d'avis que le bénéfice de la triple alliance est surtout pour l'Autriche. Il ne croit pas que l'Italie soit aussi bien partagée.

"L'amour-propre de l'Italie, dit le *Standard*, peut se trouver flatté de marcher de concert avec les deux empires militaires de l'Europe centrale.

"On comprend aussi qu'il soit agréable à M. Crispi, hier encore politicien d'antécédents équivoques et d'importance secondaire, d'être en tiers dans les intimes confidences d'hommes d'Etat tels que le prince de Bismarck et le comte de Kalnoky, et de recevoir de l'empereur d'Autriche la grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne.

"Mais il pourrait bien se faire qu'au bout du compte la politique italienne de l'heure présente ait simplement conduit le royaume à de grands dangers en présence desquels de somptueuses alliances ne constituent pas une compensation réelle et durable.

"Dans le domaine privé on perd quelquefois ses amis, jamais ses ennemis; il en est de même dans la vie des nations. Un jour peut venir où, l'Allemagne et l'Autriche ayant obtenu de la triple alliance tout ce qu'elles en voulaient tirer, l'Italie resterait en tête-à-tête avec une France qui n'aurait pas oublié ni pardonné.

"Il nous semble que cette considération ne devrait pas être négligée par le gouvernement italien, dont le bon sens et la sage modération ne paraissent pas pleinement représentés dans le langage et les dépêches de M. Crispi."

Dans les cercles politiques, on penche à reconnaître dans l'article du *Standard* l'inspiration du marquis de Salisbury, et le point de départ, peut-être, d'une politique nouvelle de la part de l'Angleterre.

Un journal religieux—l'*Unita cattolica*—en parlant de la nomination de M. Crispi comme chevalier de l'ordre de l'Annonciade, dit que les statuts de cet ordre imposent aux chevaliers les obligations suivantes:

"Tout chevalier doit jurer d'observer quotidiennement la pratique suivante: réciter 15 *Pater noster* et 15 *Ave Maria*; en cas d'oubli, il doit donner pour chaque prière omise 15 soldi comme aumône aux pauvres; en outre, le chevalier est obligé d'accompagner le saint-viatique porté chez un de ses confrères, et puis il doit promettre de défendre la foi catholique et le Saint-Siège, même au risque de sa propre personne."

Il serait intéressant de savoir—ajoute l'*Unita cattolica*—si M. Crispi remplira fidèlement ces obligations.

La *Tribuna* de Rome publie cet entrefilet:

"Ces jours-ci, M. Crispi a eu l'occasion d'exprimer à quelqu'un qui était allé le voir sa manière de voir et ses intentions au sujet de la question surgie avec la France pour l'affaire des écoles de Tunis.

"Le président du conseil considère les décrets du bey comme renfermant une très grave question de principe, ce qui ne permet pas de les atténuer dans l'application.

"Il s'agit en effet d'établir si on peut ou non permettre à la France, comme "protectrice" du bey, ce que le souverain du pays n'aurait pas à lui seul la faculté d'ordonner et que le gouvernement de la République ne pourrait pas prétendre sans porter atteinte aux droits des tiers.

"La question ainsi posée, il est évident qu'une seule alternative est possible: ou accepter les décrets et renoncer à des prérogatives intangibles, ou se refuser à en reconnaître la légitimité sans consentir à des interprétations qui de toute façon n'en changeraient pas la substance.

"Nous croyons savoir que M. Crispi serait fermement décidé à accepter ce dernier parti, qui est conforme à notre droit national et nécessaire à la protection des intérêts importants que nous avons dans la Méditerranée."

Le petit Guilbollard demande à son père:

—Papa, qu'est-ce que c'était qu'un dragon?

—Le dragon, mon ami, est un animal fabuleux dont la mention était dangereuse.

CUCULLU—Décédé, hier après-midi, lundi, 22 octobre 1888, à 1 heure, Mme Vve CELESTINE CUCULLU. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, mardi, à 4 heures. Le corps est exposé No 221 rue Tremé entre St Philippe et Ursulines.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rhums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Heidsieck & Cie., Whiskies célèbres de Cuba, Heidsieck & Cie.
10 déc—1an

TO-KALON.
Avis—M. Philippe Forget, propriétaire du restaurant populaire du No 40 de la rue Dauphine, annonce aux amateurs de bons vins et de bonne cuisine qu'il vient de s'attacher un cordon bleu hors ligne pour l'ouverture de la saison d'hiver. Dîners et déjeuners à 50 cents avec une demi bouteille de To Kalon No 2. Pour 5 cents de plus on a une demi bouteille To Kalon No 1. On trouvera aussi les meilleurs crus des vins de Californie à son magasin 135 rue Royale entre St Pierre et Toulouse. 4 oct—au17fév

Salle de la Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans—Les officiers et les membres de cette Association se réuniront DIMANCHE, le 28 octobre 1888, à 2 heures P. M., à la salle de la Société, coin Poydras et Dryades, pour célébrer le 22me anniversaire par une parade et un banquet. Tous les membres sont priés d'être présents à l'appel qui se fera avant le départ en habit noir, gants blancs, badge et muslin de la carte d'entrée au banquet. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du président: PAUL ESTEVEN.
G. PEREZ, Secrétaire. 23oct—1sem

En voie de débarquement par et steamer Yoxford, de Patras.
300 barils nouveaux raisins de Corinthe,
100 demi-barils nouveaux raisins de Corinthe.
—A VENDRE PAR—
SMITH BROS. & CIE.,
102, 104 & 106 RUE POYDRAS.
23oct—3f

LA TOUSSAINT.
Travaux en fleurs naturelles au plus bas prix. Mes travaux ont reçu le premier prix à l'Exposition de la Société Horticole.
F. W. EICHLING, Fleuriste.
Rue Decatur No 279 près Ursulines.
23 oct—1sem

ON DEMANDE
UN PROFESSEUR pour enseigner la langue française à deux jeunes garçons. S'adresser à Mme X. Y. à l'Abeille. 21 oct—3f

BEQUILLES.
BAS ELASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Supports pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT
200 St Charles, entre Julia et St Joseph.
31 mai—1an

Fleurs pour la Toussaint.
On pourra se les procurer la veille de la Toussaint chez le soussigné coin St Claude et Caroline avenue et le jour même de la Toussaint au Marché Français, coin St Philippe et Pierre. E. C. CORNEILLE.
21 oct—jus. lor nov inclus

Chevaux—Chevaux.
Messieurs TERLIER FRÈRES informent leur clientèle et le public qu'ils recevront **Mardi, 23 courant**, un magnifique assortiment de chevaux du Kentucky et des Illinois. Tous les chevaux vendus dans leurs écuries sont garantis tels qu'ils sont représentés et offerts de célèbre à des prix exceptionnellement bon marché.
TERLIER FRÈRES,
301 rue du Canal coin Derbigny.
21 oct—1m

A PARTIR de cette date JOS. M. FORNARIS est admis comme associé dans notre maison, qui désormais sera WESTERFIELD, TAYLOR & FORNARIS.
J. W. WESTERFIELD,
H. L. TAYLOR.
21oct—2f

A Louer.
Jolie maison No 250 rue St Pierre. Bureaux au premier et second étage rue Commune, No 175, près Carondelet. S'adresser à H. GALLY. 177 rue Commune.
22oct—30—PP

Avis spécial.
La mort de notre associé M. Thos. D. Miller, ne causera aucune interruption dans les affaires de la raison sociale. les causes relatives à la formation de celle ci pourront à ce sujet.
T. D. MILLER & CIE.
17oct—1sem.

Avis.
Avis est donné que M. B. CHILDRESS n'est plus en mon emploi et que je ne suis pas responsable de ses dettes.
ERNEST MARCHAND.
Imprimeur d'Etat, Nouvelle-Orléans, Lne.
20oct—3f

Avis spécial.
Le Restaurant de la Louisiane—Mme et M. Louis Bezandun, propriétaires du restaurant de la Louisiane, 107 rue de la Douane, ayant achevé les réparations de leur grande, élégante et très aérée salle à manger, qui est maintenant ornée d'une tapisserie fashionable et de bon goût, sont maintenant prêts à recevoir leurs clients et à servir à tous ceux qui viendront chez eux les mets les plus délicats et toutes les primeurs de la saison. Tout sera servi royalement.
30 sept—1m dim mar jeu

LA TOUSSAINT.
FLEURS. FLEURS.
V. ANSEMAN, Fleuriste.
Son JARDIN est situé coin des rues St-Pierre et Morat. Le BUREAU se trouve 213 rue du Canal et sera ouvert à partir du 26 octobre jusqu'au 31. Venez me rendre visite et vous serez satisfait. 19 oct—au 1er nov inc—PP

Confiserie Mannessier.
Cette Confiserie est ouverte en ce moment. Il s'y trouve un salon spécial pour dames. Toutes les commandes qu'elle recevra seront exécutées avec la plus grande promptitude.
No 155 rue Royale, coin St Pierre.
14 oct—1m

Banque Nationale d'Etat.—Nouvelle Orléans, 17 octobre 1888.—A une assemblée du Conseil de Direction de la Banque, tenue ce jour, M. Charles H. Culbertson a été nommé assistant caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
18 oct—3f

VACHERIE
A vendre à l'amiable.
9 vaches laitières, 1 cheval, 1 charrette, lait bidons, ustensiles, etc., etc. S'adresser sur les lieux, rue Dupré, entre Commune et Gravier, près Broad. 14 oct—1f

Excellente affaire.
Mme V. CAILLIER, désirant se retirer pour cause de santé, offre en vente l'Hôtel des Etrangers, 131 rue de Chartres, à proximité de l'Opéra, de la rue du Canal, des voies ferrées. Bâti solidement sur un vaste terrain, excellemment distribué, cet Hôtel se compose de plus de cinquante chambres, salle à manger, salon, logement pour domestiques, installation de bain, tout enfin ce qui assure confort, salubrité, solide clientèle. L'Hôtel des Etrangers est en pleine prospérité; l'activité en est constante, les voyageurs s'y succèdent sans interruption d'un bout de l'année à l'autre.
Il sera vendu avec toutes ses installations, améliorations modernes, son mobilier complet, sa literie, son linge de toutes sortes, etc.
L'acquéreur désirant continuer cette lucrative exploitation aura qu'à prendre possession. S'adresser sur les lieux, à Mme V. CAILLIER.
14 oct—1m

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés, D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, & 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1f—sem—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
Cette semaine

Damassé de table blanchies, 75 pouces, 200 douzaines serviettes fines damassées, valant $3, vendues maintenant à ...	$1 25 / $1 75	Gilets de dessous (undervests) et caleçons mérinos	50c
150 douzaines essuie mains Huck, valant $3 25, se vendent maintenant à	2 25 / 2 00	Gilets pour dames (undervests) qualité extra	75c
Tricots tout laine, de toutes les nuances nouvelles	90c	Gilets pour hommes (undervests) qualité extra	50c
Cachemires tout soie, 38 pouces, de toutes les nuances couvre lits	25c	Gilets couleur, fantaisie, pour hommes (pour habillements complets)	1 00
Henriettas tout laine 40 pouces	50c	Caleçons en mérinos pour enfants, de ... 50c à 80c la paire	
Draps pour dames, tout laine, double largeur	33c	Gants en peau de chevreau à 5 boutons	50c
Flanelles pour habillements complets	50c	Gants noirs, brodés, à 4 boutons	60c
Suitings (1 yarde et demie de largeur)		Gants en peau de Suède, brodés, à 4 boutons	75c
Henriettas soies, 45 pouces	37 1/2c	Gants en peau de Suède, mousquetaire à 6 boutons	50c
Henriettas, tout laine, 40 pouces	50c	Gants en peau de Suède, brodés, à 6 boutons	75c
Henriettas, qualité supérieure, 40 pouces, valant $1	75c	200 douzaines brosses à cheveux, valant 50c, à	25c
Serges françaises (laine serge) 10 pouces	50c	50 douzaines brosses à habits, valant 50c, à	25c
Satinets (cotton) américains	10 et 12 1/2c	60 douzaines brosses pour velours à	20 et 25c
Satinets (cotton) français, valant 40c	25c	200 pièces rubans pour ceintures, 11 pouces, à moitié prix	

Un lot mouchoirs brodés, légèrement atteints, à une forte réduction

155 Canal St
9juil—1 an dim mar jeu

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—1an dim mar jeu

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
VÊTEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.

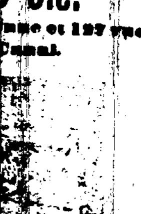
Téléphone 1356. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2666.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin)
Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente, lattes pour planchers, plafond et ... bardeaux, chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
Manufacturé de wagons une spécialité.
28 sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOLSTE & DELVAILLE, JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er sept—1an

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

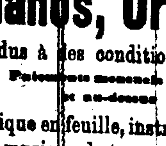
Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov87

Mme Vve H. Billard,
80 RUE DE CHARTRES,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il l'on peut s'abonner chez elle à la Mode Illustrée, au Moniteur et à tous les journaux français.
14 oct—1m

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux dentaires supérieurs.
25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
... artificielles.

Philip Werlein,
135... RUE DU CANAL... 135



LA MAISON
La plus considérable et où l'on vend meilleur marché AU SUD
Pianos, Orgues
Vendus à des conditions faciles.
Paiements mensuels de $5 et au-dessus
Musique en feuille, instruments de musique de tous genres.
Soyez sûrs de venir visiter mon magasin avant d'aller ailleurs.
18 déc—

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

"Société Hospitalière"	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	5 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	2 00
M. Lafargue	2 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H. M***	2 00
A. Angiade	1 00
Mad. Ve Baussel	1 00
Un Gascon E A***	1 00
A. J. Giurovich	2 50
M. L***	2 00
L. A. Ch***	1 00

Le Docteur Arthur W. de Roaldès
A l'honneur d'annoncer son retour à sa clientèle.
Consultations de 1 heure à 3 heures à son office: Bâtisse du Gaz, coin Baronne et Commune.
Résidence, 664 avenue St-Charles.
Téléphone 626. 6 oct—15f

AMUSEMENTS.

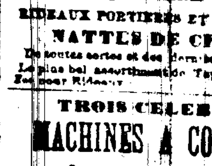
GRAND OPERA HOUSE.
E. GREENWALL & FILS ... Directeurs
Pour une semaine—Dimanche 28 octobre
Mercredi et samedi matinées
Rentrée de l'artiste distinguée et favorite de l'Amérique,
Mlle MADDERN,
et son excellente troupe sous la direction de M. Arthur Miller.
Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi Matinée: **Caprice.**
Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi Matinée, Samedi: **In spite of all.**
Dimanche 4 novembre—KATE CLAXTON.
Le bureau de location est maintenant ouvert.
22 oct—

THEATRE DE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Commençant le Lundi, 22 Octobre.
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche.
JUVENILE OPERA COMPANY
Qui produira pendant la semaine les opéras suivants:
Mascotte, Mikado, Giroflé-Girofla, Patience.
Prix populaires—10, 25 35 et 50 cents.
Le contrôle est ouvert de 9 h. du matin à 4 h. de l'après midi pour la vente des sièges réservés.
Arrivant—Goodyear, Cook & Dillons Company.
22 oct—

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
100.....Rue du Canal.....100
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec bordures, Trois Plies, Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crêpe, Bobinet, Colbertet Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammar, Raw Silk, etc.
CORTICINE.
Toile Cirée, Linoleum
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
4 sept—

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM
Rideaux
Guipure, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.

TROIS CÉLÈBRES
MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer (à simple ...). Elle court d'elle-même.
La New Singer V. S. Plus moderne fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
La New Singer Oscillante. Elle est parfaite, silencieusement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine contient une ferme un des trois principes. C'est à vous que vous préférez vous pouvez l'avoir à votre choix.
Venez et examinez ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre. Agence pour patrons standard améliorés (Improved Standard Patterns). Catalogues envoyés par la poste, gratuitement, sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
125 rue du Canal
S. E. Hundie, Agent.
1er sept—3m—VC

Etat de Situation Trimestriel
—DE LA—
Banque des Citoyens
De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le juillet 1888.

ACTIF.

Immeubles	$207,166 19	
Bons et actions	61,638 64	
Dettes suspendues, évaluée	61,987 90	
Prêts et escomptes	129,999 02	$459,680 75
Prêts sur demande	23,622 74	
Echange	20,185 67	
Chèques du Comptoir d'échange	40,948 90	
Monnaie courante et espèces	117,045 57	210,805 88
		$670,486 63

PASSIF.

Fonds capital	$380,166 67	
Profits indivis	15,894 43	396,061 12
Dividendes non payés	303 00	
Dû à des banques et banquiers	43,649 35	
Dû aux déposants	230,473 26	271,425 51
		$670,486 63

Je déclare solennellement, sous serment, que l'exposé qui précède est vrai, selon ma connaissance et ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait sous serment et signé pardevant moi, ce 31me jour de juillet 1888.

EDGAR GRIMA, Notaire.

1er août—

NOUVELLE ADRESSE.
M. Charles Testut dont l'*Abeille* a annoncé le désastre par l'incendie du 21, demeure actuellement rue Bourbon, 75, près Conti, au premier étage.
—Voir le journal de samedi dernier, 22 du courant. 25 sept—

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000
HENRY MASPERO ... Président
D. FATJO ... Vice-Président
J. E. TOURNÉ ... Caissier
Dépôts reçus et intérêts qu'ils accord
30 mai—6 mois

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 OCTOBRE—CLASSE No 252
Tirage de 4 heures P. M.

51 68 19 10 53 38 46 23 38 89 23 27

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature De 22 octobre 1888—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU
W. P. PINCKARD.
DAN. A. WILSON
Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant Mardi soir, 23 Octobre.
Matinées Mercredi et Samedi.
Mr. ROBERT MANTELL!
Sous la direction d'AUG. PITOU, dans le drame romantique en cinq actes
MONBARS!
Dimanche, 28 oct.—La grande production de Frank Hilday, The Streets of New York.
20 oct—

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Rue St Charles
Semaine commençant dimanche, 21 oct. 1888.
Matinées Mardi et Samedi.
La nouvelle féerie à grand spectacle,
ZOZO,
THE MAGIC QUEEN
Le contrôle pour les sièges réservés sera ouvert jeudi, 18 octobre, à 9 A. M.
Dimanche 28 octobre—Wm. J. Gilmore's, The Twelve Temptations.
17 oct—

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN INSTITUTE.
185 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—1an

Institut Picard
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Réouverture des classes Lundi 3 septembre.
Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 278 Esplanade.
25 août—3 mois

TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.
Session de 1888-89.—Wm. Preston Johnston, L. L. D., Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel. Cours de 3 ans, classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, le 5 et le 6 octobre.
Collège avec cinq cours parallèles, chaque cours menant au degré de Bachelier ès arts. Faculté complète de professeurs. La prochaine session annuelle commence le 8 octobre.
Le H. Sophie Newcomb Memorial Collège, pour jeunes filles, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 8 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.
La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commencera le 19 novembre, celle de l'Ecole de Médecine le lundi 22 octobre.
Pour catalogues, s'adresser au secrétaire de l'Université de la Tulane, Nouvelle-Orléans.
19 sept—3 mois—Mar Jeu Dim

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fondeurs, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureau: 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée coin de la rue Race.
1er sept—1an—dim. mar. ven

LEON QUEYROUZE,
"GROCERY" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
47 RUE DECATUR

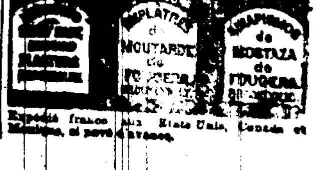
P. KROLL. S. BRAQUET.
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 4 juil—1an

CHEMISIER PARISIEN
E. RIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
405 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation des chemises, manchettes.
Spécialité de chemises ... faits de la mode.
1er sept—1 an—Dim Mar Jeu

Avis.
Nous sommes heureux d'annoncer au commerce que les messieurs A. Brun & Co. de Oakville, Californie, qui sont propriétaires de grands vignobles, entrepreneurs de la célèbre propriété vinicole de Howell Mountain, dont le goût de ces vins et le bouquet égalent les vins de Bordeaux, ont nommé Mr J. Vergnole agent. Les messieurs A. Brun & Co. comme M. J. Vergnole sont des hommes d'une compétence hors ligne dans la fabrication des vins, en culture de la vigne et la confection des vins de Bordeaux.
N. B. Nous garantissons que nos vins ne sont pas des vins coupés et sont exempts de composés artificiels; nous dirons, de plus, que ces vins procédés qui sont inutiles pour tous les marchands de vins, suivant à la qualité du vin qui ne fait que perdre à sa qualité en vieillissant. Les vins que les vins naturels gagnent avec l'âge.
J. VERGNOLE, 65 rue Decatur
Agent de A. Brun & Co de Oakville, Californie.
4 oct—1m

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président,
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, THEO BRIERRE, JULES TUYES, H. LALLANSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 nov '88—1an.

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT ... $600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, relatives contre l'incendie.
F. E. LYMAN ... Président
J. H. OGLESBY ... Vice-Président
CHAS. E. REUB ... Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, C. Marinoni, L. J. Reiss, Lucien Delery, F. W. Beckmann, Joseph Kohn, James T. Rodd, Chas M. Whitney, J. H. Oglesby, W. R. Lyman, Charles H. Dolsen, S. C. Coulon, Charles Newman, M. Gillis, Chas E. Rice, R. Calder.
Voyez nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.



Expédié franco aux Etats Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.